Jacques Coeur

17.03.2010 - Evasion bien préparée !

JACQUES CŒUR Les Jeudis de La Culturothèque Le 17 mars 2011

En octobre 1454 Jacques Cœur s'évade de la prison de Poitiers, dans des circonstances obscures, alors qu'il était à la garde d'Antoine de Chabannes, il met le cap vers le sud, d'abord chez les Dominicains de Limoges, puis aux confins du royaume : chez les Franciscains (cordeliers) de Beaucaire. QUI EST JACQUES CŒUR : Il serait né en 1400 (forte probabilité mais il n'y a pas d'acte de naissance) à Bourges capitale du duché de Berry. Son père était pelletier, fournisseur du Duc, installé à Bourges depuis une dizaine d'années. Pierre Cœur épouse Marie Lambert veuve d'un boucher, Jean Bacquelier. Les bouchers formaient une corporation riche et renommée à l'époque. Jacques passe son enfance dans le quartier de la rue des étoiles avant d'aller habiter à l'angle de la rue des Armuriers et du Tambourin d'Argent, en face d'une superbe maison : celle de Lambert de Léodepart, son futur beau-père. Jacques poursuit ses études à la Sainte-Chapelle, construite par le Duc de Berry (ami des artistes, on lui doit une des plus belles œuvres de la littérature : « Les Très Riches Heures du duc de Berry ». On sait qu'il n'a pas fait d'études que l'on pourrait qualifier aujourd'hui de secondaires « sine litteris ». Par contre il est très tôt initié par son père à la vie pratique des affaires. Jacques a 15 ans lorsque se déroule la plus cuisante défaite de l'armée française : la bataille d'Azincourt. L'aristocratie française est décimée et la France passe sous la coupe des Anglais. Trois ans plus tard Charles VII fuit Paris pour se réfugier à Bourges et devenir « le petit roi de Bourges ». Jean Bochatel, secrétaire du futur Charles VII épouse une des sœurs de Jacques Cœur et lui se marie avec Macée de Léodepart en 1420 (certitude car extrait de mariage). Cœur est sûrement grâce à ce mariage qu'il entreprend une carrière au service du Roi de France. En effet, son beau-père était l'ancien valet de chambre du duc Jean 1er de Berry devenu prévôt de Bourges. Sa femme, Jeanne Roussart, est la fille d'un maître des monnaies de Bourges. Au début de sa carrière, (1427) il prend (à ferme) avec deux associés Pierre Godard et Ravant le danois la monnaie royale de Bourges. En 1429 il se trouve impliqué dans un procès dans lequel on l'accuse d'avoir provoqué la fabrication de monnaies faibles de poids. Il est gracié avec une faible amende. Cœur est Ravant le Danois, maître titulaire de ladite monnaie, qui a la plus forte amende de 1 000 écus d'or, donnée par le roi quand d'autres auraient été envoyés dans une basse fosse ou sur une galère pour bien plus petit délit. Cœur est la période de Jeanne d'Arc qui est à Chinon en 1429, puis Bourges puis Rouen en 1431. Entre 1421 et 1340 Macée de Léodepart met au monde 5 enfants connus (avec certitude sur le nombre d'enfants devenus adultes) de Jacques Cœur. En 1430 Jacques Cœur fonde avec Pierre et Barthomié Godard une société marchande, la clientèle visée est l'ensemble de la cour qui est souvent à Bourges avec Charles VII. Cette association aurait duré jusqu'en 1439. En fait on ne connaît pas grand-chose de ses activités de 1431 à 1436 si ce n'est un voyage en Egypte et en Syrie dans le courant de l'année 1432. Cœur est par le récit d'un écuyer du Duc de Bourgogne qui dit avoir rencontré Jacques Cœur à Damas qui devait ensuite se rendre à Beyrouth étant embarqué pour cela sur une galée de Narbonne qui nous donne la certitude de ce voyage. D'autre part on sait que de retour il fait naufrage en Corse, il est emprisonné à Calvi puis libéré contre une faible rançon car il n'est pas connu ni puissant. Il a 32 ans. Ce voyage est très important : il y voit le profit possible sur les marchandises mais aussi sur le change et la banque. Il fait son apparition à Montpellier à cette époque : la peste noire ravage le Languedoc et Montpellier. Il devient pour la ville un illustre bienfaiteur. Il est attiré par la réputation culturelle de la ville et par ses relations avec les pays arabes. Dans un premier temps il installe ses bureaux du midi. Il pourrait agir pour le compte du roi Charles VII pour mettre la main sur une façade maritime entre la Provence du Roi René et certains grands fiefs du Languedoc qui ne reconnaissent pas trop la puissance du roi de France. En 1435 la paix d'Arras entre le Roi et le duc de Bourgogne permet à Charles VII de récupérer Paris. En 1436 Jacques Cœur est nommé maître des monnaies à Paris. Il remet de l'ordre dans la frappe des monnaies (valeur réelle) du royaume à Paris par rapport aux anglais. En 1438 l'Office de l'Argenterie lui est adjugé : il devient le fournisseur et le vendeur de la cour. Cœur est l'année de la « Pragmatique Sanction de Bourges ». En 1441 Jacques Cœur est nommé commissaire auprès des Etats du Languedoc. Cœur est l'année aussi de son anoblissement et le début de la construction de sa « Grant Maison » qui ne sera terminée que vers 1451. De Marchand il devient donc Homme d'Etat. Tout en administrant les monnaies et les finances du roi, Jacques Cœur dirige son commerce avec les ports du Levant et de l'Italie. Il exporte des draps, du fer, des toiles, du vin, du cuivre et prend en échange des soieries, des draps d'or, des fourrures, des maroquins, des tapis et des pierres précieuses. Il se retrouve à la plus haute position de considération et de fortune qu'un homme peut envier à cette époque. En 1442 il devient le conseiller du roi de France. En 1444 il devient producteur d'argent (métal) avec les mines du Forez qu'il prend en concession : mines de plomb, d'argent et de cuivre. Vers 1445 en tant qu'armateur à Montpellier il entretient les voies maritimes : étant de l'Or, la liaison entre le port de Lattes et Aigues-Mortes. Mais le port de Montpellier (Lattes) est insable et il faut faire des travaux qui demandent un investissement important. Il fait construire une flotte royale dont Aigues-Mortes est la base de départ. La ville sera le principal port de poivre et d'épices qui circulent sur le Rhône. Il en est de même pour le blé et le sel dont le commerce a continué à attirer la navigation génoise en Provence et en Languedoc pendant tout le XVème siècle. Ce trafic de barque génoises remontait le Rhône jusqu'à Arles et Avignon et sans doute pas été sans répercussion sur l'activité d'Aigues-Mortes même si l'essentiel passait par le Grand Rhône et Beaucaire. Cœur est net en ce qui concerne le sel dont les génois rivalisaient avec les vénitiens dont jusque là les principaux approvisionnements étaient ibériques. A cette

époque Montpellier devient le centre des affaires de Jacques Cœur : il envoie vers le nord à dos de mulets des épices, du sucre, du coton et des soies venus par la mer. Montpellier n'a pas de marché ni de bâtiments couverts pour la vente. Jacques Cœur crée un quartier marchand et d'entrepôts : La Grande Loge des Marchands. (Charles VII écrira plus tard en 1456 : « … ou temps que Jacques Cœur gouvernait le fait de nostre Argenterie et estoit homme de grande entreprinze… entreprit defaire au plus bel lieu de la dicte ville (de Montpellier), une belle maison, appelée Lotge des Marchans ». De nombreuses maisons de Béziers, Vias, Montagnac ou Pézenas lui appartiennent mais aussi des demeures de Montpellier dont l'hôtel des Trésoreries de France, qui dit-on, était surmonté d'une tour d'escalier si haute que Jacques Cœur pouvait voir arriver ses navires au Port de Lattes ! Après s'être implanté dans la ville il va y mettre ses facteurs (près de l'église de Notre Dame des Tables et dans les rues les plus fréquentées de la cité). Il va contribuer à la réalisation d'un très ancien projet destiné à faire de la ville une Loge des Marchands identique à ce qui se faisait à Perpignan, Barcelone ou Valence. Outre la grande loge des marchands qui s'élevait à l'angle de la rue de l'Aiguillerie et de l'actuelle rue de la loge, en 1447 il fait construire la Fontaine « Putanelle », peut-être par utilité : il aurait cherché à développer la teinturerie en exploitant la graine écarlate produite par le chêne kermès. Il possédait aussi plusieurs entrepôts et plusieurs maisons. Il habitait la plus importante. (elle abrite aujourd'hui le musée languedocien de la société archéologique de Montpellier). Jacques Cœur entretient un véritable lien d'amitié avec Charles VII « avec abandon et intimité ». Jacques Cœur aime sincèrement Charles VII en qui il a toute confiance. Charles VII lui expose son désir de reconquérir la Normandie sur les Anglais. Jacques avance aussitôt les fonds nécessaires pour lever une armée. Lors de l'entrée du Roi à Rouen, le 27 juillet 1449, l'argentier a une place d'honneur dans le cortège : il est devant les plus hauts membres de la noblesse et du clergé. Ces derniers protestent-ils ? Non car ils ont tous recours à la bourse de l'argentier ! D'ailleurs des seigneuries et des châtellenies passent entre les mains de Jacques Cœur. Il est au « faite de sa gloire ! ». Il a créé une monnaie appelée « Gros de Jacques Cœur » [1], il a fait parti des 4 négociateurs à Gènes pour tenter de régler le schisme[2] et participe à des ambassades à Rome qui lui ont permis de devenir l'ami de Nicolas V. Il est aussi l'ami d'Agnès Sorel. Certains romanciers parleront d'une liaison entre Jacques Cœur et Agnès Sorel. Il n'en est rien, mais cette amitié va le desservir plus tard. En 1450 Jacques Cœur se lance dans le commerce des armes, il a des comptoirs à Bourges, Tours et Florence. Vraiment tout va pour le mieux pour Jacques Cœur et sa devise « A vaillans cuers riens impossible » très connue encore aujourd'hui : « A cœur vaillant, rien d'impossible », rend hommage à son courage qui lui permet d'outrepasser toutes les difficultés insurmontables. Mais l'année 1450 est aussi la mort en couche d'Agnès Sorel, Dans un autre domaine : les taux d'intérêts deviennent très forts. A la fin du mois de juillet 1451 il écrit confiant : « que sont fait estoit aussi bon et estoit aussi bien envers le roy… ». Le 31 juillet 1451 : Jacques Cœur est arrêté au château de Taillebourg (Charente Maritime, vers Saint Jean d'Angély) pour « le crime de lèse-majesté » et tous ses biens sont mis sous séquestre. De 1451 à 1453 le procès « itinérant » de Jacques Cœur se déroule au gré des déplacements de la cour. Outre le fait qu'il était présumé coupable de crime de lèse-majesté il était accusé de multiples délits touchant à ce que l'on appelait « l'honneur du roi ». Mais ce n'était pas tout : des soupçons pesaient sur lui sur le fait qu'il aurait empoisonné Agnès Sorel et qu'il aurait conspiré contre le Roi. Les griefs officiels que nous connaissons étaient les suivants : - Trafic d'armes avec les Infidèles - Renvoi d'un esclave chrétien à Alexandrie - Importation de monnaies chez les infidèles - Embarquement forcé à bord des Galées - Emission de fausse monnaie - Détention d'un petit saccage Exactions et spéculations Dans la législation du temps les crimes les plus graves étaient : le trafic d'armes avec les Infidèles et l'affaire du jeune chrétien reconduit en Egypte. Sur ces crimes Jacques Cœur était expliqué et le Pape Nicolas V avait témoigné en sa faveur. Les autres griefs apparaissent secondaires mais aggravent les crimes majeurs dont Jacques Cœur était coupable. Au printemps de 1453 Macée, son épouse meurt de chagrin. Le 29 mai 1543 la sentence tombe : c'est le bannissement à perpétuité de Jacques Cœur plus une amende de 400 000 écus. De plus Jacques Cœur doit faire amende honorable. Le lendemain de la sentence Jean Dauvet, conseiller et procureur général est chargé d'exécuter l'arrêt par Charles VII. Lorsque Jean Dauvet entre dans la prison de Jacques Cœur pour lui « faire commandement de payer au roi, ou à ses représentants, la somme de quatre cent mille écus, montant des deux amendes auxquelles il était condamné » Jacques Cœur lui aurait répondu « qu'il ne savait que dire ; qu'il lui était impossible de payer une aussi grande somme ; que ses biens n'y fourniraient pas à beaucoup près, attendu qu'il devait déjà de cent à cent vingt mille écus empruntés de plusieurs personnes pour le service du roi » ensuite il demanda, sans doute pensant pouvoir attendrir le roi « de remonter son pauvre fait au roi et de le supplier d'avoir pitié et compassion de lui et de ses pauvres enfants ». Ne pouvant payer les 400 000 écus, il devait donc rester en prison jusqu'à ce que Jean Dauvet arrive à récupérer cette somme, en faveur du roi, sur les biens de Jacques Cœur. Jean Dauvet a bien du mal : les débiteurs de Jacques Cœur se « débinent » (!). Les seigneuries et châteaux ont été donnés par le Roi à d'autres « favoris » du moment et les meubles ont disparu. A la fin du mois d'octobre Jacques Cœur s'évade du château de Poitiers, il est recueilli par les dominicains de Limoges puis par les cordeliers de l'Eglise St Paul de Beaucaire. Suite à une évasion rocambolesque avec sûrement l'appui de son ami le Roi René, et la mise au point par Jean de Village, il s'embarque quelques jours plus tard à Port de Bouc pour le port de Pise où il part pour Rome, en compagnie de Jean de Villages, rejoindre le Pape Nicolas V qui l'accueille à bras ouverts. Charles VII par représailles fait arrêter la femme et les enfants de Jean de Villages. Les compagnons des jours heureux emploient à ruiner Jacques Cœur et même le ruiner… Ses facteurs Jean de Villages et Guillaume de Varye caché dans un couvent du Limousin, en compagnie de quelques autres qui lui sont restés fidèles, sauvent ce qui reste de son immense fortune au mépris de leur sécurité. Nicolas V meurt

sur ses entrefaites mais sur son lit de mort il avait tenu à réhabiliter publiquement et solennellement Jacques Cœur et avait exhorté ses cardinaux à l'aider dans « tout » pour obtenir enfin justice du roi. Peu de temps avant sa mort aussi il avait entrepris de lancer une croisade contre les Turcs qui venaient de s'emparer de Constantinople, Calixte III, son successeur décide de reprendre le projet. Le patriarche d'Aquilée est le chef mystique de la Croisade et Jacques Cœur en est le Chef militaire avec le titre de capitaine des galères. Avec les galères catalanes envoyées en renfort il appareille à Ostie et cingle vers le Levant. Par un étrange hasard il retourne dans les pays qu'il avait visités au commencement de sa carrière. L'objectif n'était pas d'attaquer les Turcs mais de secourir les îles de l'archipel grec : Rhodes, Chio, Lesbos, Lemnos. Après avoir accosté à Chio, le mal dont Jacques Cœur souffrait depuis son emprisonnement s'aggrave. Il écrit à Charles VII « pour lui recommander ses enfants et le supplier humblement qu'en égard aux grands biens et honneurs qu'il avait eus en son temps autour de lui, ce fut son bon plaisir de donner quelque chose à ses enfants afin qu'ils puissent, même ceux qui étaient séculiers, honnêtement vivre sans nécessité ». Il meurt le 25 novembre 1456. On ne voulait pas croire à sa mort en France. Mais Charles VII en apprenant la nouvelle change de tout au tout. Quelle est cette crainte qui s'envole ? Il réhabilite Jean de Villages en lui accordant rémission de toutes ses fautes y compris l'évasion du couvent de Beaucaire et lui rend tous ses honneurs et ses biens et terminant par la formule « Et, quant à ce, imposons silence perpétuel à notre procureur ». Quelques mois après Ravaut et Geoffroy Cœur sont remis en possession de la Grande Maison de Bourges avec son contenu et ses dépendances, de toutes les propriétés de leur père qui n'avaient pas été adjugées fautes d'acquéreurs ainsi que les mines de Lyon. Otto Castallini qui avait remplacé Jacques Cœur dans la charge d'argentier ainsi que le chambellan sont accusés de forfaiture, concussions, malversations, crimes de lèse-majesté. Arrêtés et transférés en prison comme on l'avait fait pour Jacques Cœur. En 1461 Charles VII meurt et Louis XI après la cérémonie du sacre autorise le procès en réhabilitation de Jacques Cœur, élève Geoffroy Cœur au rang de chevalier et le nomme membre du grand Conseil et maître de son hôtel. Jean Cœur, Archevêque est envoyé en ambassade à Genève comme l'avait été son père. Le blason de Jacques Cœur portait trois coeurs d'or, celui des enfants trois coeurs aussi, mais plus d'or mais de gueule (c'est-à-dire rouges) Trois coeurs qui saignent sur l'azur des rois !

[1] - Pièce d'argent fin pesant 11 deniers et 15 grains. [2] - Amédée VIII, ex roi de Savoie a été élu pape sous le nom de Félix V.